Document generated on 04/16/2024 1:52 a.m.

Urban History Review
Revue d'histoire urbaine

URBAN HISTORY REVIEW
REVUE D'HISTOIRE URBAINE

Fougères, Dany. *L'approvisionnement en eau à Montréal. Du privé au public, 1796-1860*. Septentrion, 2004, 476 p.

Robert Gagnon

Volume 34, Number 2, Spring 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1016020ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1016020ar

See table of contents

Publisher(s)

Urban History Review / Revue d'histoire urbaine

ISSN

0703-0428 (print)
1918-5138 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gagnon, R. (2006). Review of [Fougères, Dany. *L'approvisionnement en eau à Montréal. Du privé au public, 1796-1860*. Septentrion, 2004, 476 p.] *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine*, *34*(2), 64–64. https://doi.org/10.7202/1016020ar

All Rights Reserved © Urban History Review / Revue d'histoire urbaine, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Fougères, Dany. *L'approvisionnement en eau à Montréal. Du privé au public, 1796–1860.* Septentrion, 2004, 476 p.

D'entrée de jeu, avouons que le livre de Dany Fougères, L'approvisionnement en eau à Montréal, arrive à point nommé. Au moment où les infrastructures urbaines commencent à intéresser de plus en plus d'historiens, on ne peut que se réjouir de la parution d'un ouvrage consacré à l'utilisation et à la distribution de l'eau à Montréal au XIXe siècle. En fait, l'histoire de l'eau, plus précisément de son utilisation et des moyens de l'acheminer aux différents consommateurs montréalais dans la première moitié du XIXe siècle, nous était à peu près inconnue. Le livre de Fougères comble donc une lacune importante de l'historiographie. Son étude très exhaustive restera une référence obligée pendant longtemps. Historien formé dans un centre de recherches multidisciplinaires (INRS-Urbanisation), Fougères analyse l'émergence et le développement du service d'eau montréalais sous plusieurs aspects. L'une des contributions majeures de son étude consiste à mettre en lumière les conditions socio-économiques, mais également techniques, du passage d'un régime privé à un régime public. Il a su mettre à profit ses connaissances en histoire urbaine pour cerner tous les enjeux de la municipalisation d'un service aussi essentiel que celui de l'adduction d'eau. Ce processus s'est réalisé par étapes. Tout d'abord celle de la mise en place d'un service privé qui n'arrive jamais à devenir véritablement profitable tout au long de la première moitié du XIXe siècle. La Compagnie des propriétaires des eaux de Montréal n'a jamais pu, par ailleurs, répondre adéquatement aux besoins des Montréalais. Ensuite, l'achat par la municipalité de la compagnie en 1845 et, finalement, l'établissement du régime de prestation publique, en 1851, avec l'octroi par le gouvernement central de l'obligation d'usage.

L'ouvrage est volumineux parce qu'il aborde de multiples facettes du développement de cette infrastructure. La question de la santé publique et de l'hygiène est abordée, celle du développement économique d'une ville en phase d'industrialisation n'est pas négligée. Les cadres juridiques de l'obtention d'un monopole à une compagnie privée, de la municipalisation d'un service jusque-là privé ou de l'octroi de l'obligation d'usage sont longuement analysés. Fougères se préoccupe également de l'état des avancements techniques, un aspect souvent négligé en histoire urbaine. L'apport de l'histoire des techniques, plus particulièrement d'une histoire des techniques puisant dans la sociologie des sciences et de la technologie, bonifie d'ailleurs grandement l'étude qu'il nous propose. L'émergence d'un service privé d'eau à Montréal et sa municipalisation subséquente s'inscrivent, nous rappelle l'auteur, dans un contexte nord-américain et européen d'urbanisation. Or, les apports de la sociologie et de l'histoire de la technologie nous apprennent que les grands ouvrages techniques doivent beaucoup à la contingence. Fougères montre ainsi comment le contexte montréalais, à savoir sa géographie, son économie, ses clivages socio-économiques et en bout de ligne ses acteurs mus par leurs intérêts propres, explique en grande partie les formes spécifiques qu'ont revêtues les différents systèmes techniques élaborés entre 1801 et 1860. Un autre apport important de ce livre de 475 pages est sans nul doute les nombreuses statistiques qui étayent les thèses avancées par l'auteur. On a désormais un portrait précis des tarifs et secteurs desservis par le service, des coûts des immobilisations, des trajets des conduites d'eau, du nombre d'abonnés, etc. Bref, la recherche a été minutieuse, les sources nombreuses et bien exploitées.

Cela étant dit, le livre de Danny Fougères n'est pas sans défauts. L'introduction, trop longue, sent le chapitre introductif d'une thèse de doctorat qui a donné naissance au livre. Elle aura tendance à rebuter un certain nombre de lecteurs qui, s'ils persévèrent dans leur lecture, apprécieront cependant le reste de l'ouvrage. Le livre regroupe des chapitres qui renvoient à des thèmes plutôt qu'à des périodes. Si le choix se défend bien, il entraîne, dans ce cas-ci, de nombreuses redondances qui agacent à la longue. Par ailleurs, les citations d'acteurs historiques dans le corps du texte sont mal présentées. Il faut souvent aller voir la note pour connaître l'identité de celui qui parle. Quant aux nombreuses citations d'historiens placées en retrait dans le corps du texte, elles sont mal venues dans un livre savant. L'auteur aurait dû résumer l'interprétation de ces derniers et renvoyer le lecteur à une note en bas de page. Quelques erreurs factuelles se sont également glissées dans cette longue monographie. J'en cite deux au hasard. Il est faux par exemple d'affirmer que l'invention et l'introduction de la chasse d'eau (water-closet) apparaissent en Angleterre dans les 1880 (p. 96). Dès 1857, l'inspecteur des chemins de la ville de Montréal suggère d'en généraliser l'adoption dans toutes les maisons de la ville et un premier règlement, deux ans plus tard, vient encadrer cette commodité. La création d'un Bureau de santé permanent ne date pas de 1854 (p. 186) mais de 1865.

En résumé, le livre intéressera les chercheurs en histoire urbaine. En retraçant l'histoire d'une infrastructure vitale pour le développement d'une grande ville, Fougères montre un aspect jusque-là caché de l'entrée dans la modernité de la société canadienne. La mise en place d'un tel système technique transforme, en effet, le mode de vie des citadins, leur rapport à l'environnement et leur conception de la santé publique. Elle les rapproche, si l'on peut dire, de nos sociétés modernes dans lesquelles la science, la technologie, le rôle des experts, l'industrialisation et la prise de conscience des effets néfastes de la pollution, jouent des rôles clefs.

Robert Gagnon
UQAM

Elvins, Sarah. *Sales and Celebrations: Retailing and Regional Identity in Western New York State, 1920–1940.* University of Ohio Press, 2004.

These days, most surveys of American history include a discussion of the development of a mass market and culture in the early twentieth century. Mass entertainment, mass merchan-